

Valleroy : au chevet des animaux sauvages en détresse

Ouvert depuis bientôt trois ans à Valleroy, le Centre de sauvegarde de la faune lorraine vient en aide aux animaux sauvages mal en point. On vous dit tout (ou presque) sur ce lieu à nul autre pareil dans la région.



Prise en charge par Alexandre Portmann et son équipe au centre de soins de Valleroy, cette buse a retrouvé la liberté le 1er février. Un spectacle toujours magnifique à voir pour les enfants et les adultes ! Photo Fred LECOCQ

S'ils trouvent un animal sauvage mal en point, les Meurthe-et-Mosellans, mais aussi les Mosellans, les Meusiens et les Vosgiens peuvent appeler le Centre de sauvegarde de la faune lorraine (CSFL). Ils tomberont sur l'unique centre de soins de la région, à Valleroy, près de Val de Briey.

Les hérissons en tête

« Le hérisson est l'animal qu'on a le plus accueilli en 2018, avec 214 individus », assure Alexandre Portmann, responsable du lieu ouvert en avril 2016 sur le site du Jardin de nature de la Ligue pour la protection des oiseaux. « On a aussi eu de nombreux martinets, merles, moineaux, tourterelles... » Bref, principalement des volatiles et quelques autres mammifères, en plus du hérisson : écureuil, loir, martre, blaireau... « Depuis l'extension de mon certificat de capacité en novembre, on peut aussi prendre en charge les reptiles, amphibiens et chauves-souris », se réjouit le responsable.

Trois salariés et des bénévoles

Salarié de l'association CSFL (fondée en février 2013 et dont le siège est situé à Dommary-Baroncourt, en Meuse), Alexandre Portmann est épaulé par deux soigneuses : Amandine Péricard et Mégane Vogt, venant respectivement du Sud-ouest et du Territoire de Belfort. Sans oublier « une vingtaine » de bénévoles et 70 volontaires rapatrieurs « capables d'aller chercher les animaux blessés du côté de Thionville, Metz ou encore Gérardmer et Vittel, via Nancy ».

Soigner et sensibiliser

Le centre de soins est donc géré par le CSFL en collaboration avec un vétérinaire-référent de Norroy-le-Veneur et un autre praticien spécialiste de la faune sauvage à Essey-lès-Nancy. « L'association veille en plus à l'étude et la conservation des espèces patrimoniales. On a, par exemple, récupéré deux bébés chats forestiers et un couple

de cigognes noires, ce qui est rare », annonce le capacitaire. « Le pôle “médiation” essaie aussi de trouver des solutions de cohabitation aux gens qui craignent que des hirondelles n’abîment leur crépi ou ont des chauves-souris dans leur grenier. On propose également des animations dans les écoles ou pour le grand public, comme dernièrement une promenade à l’espace naturel sensible du Cuvillon. » Et de dénombrer « plus de 10 000 appels tous confondus » en 2018.

110 000 € de budget annuel

« Mais on aurait encore besoin de plus, tant il y a à faire », souligne Alexandre Portmann. « Surtout que la neige a endommagé notre grande volière et un peu sa jumelle (lire *RL* du 2/02/2019). On attend l’expert de l’assurance mais des dons seraient bienvenus pour refaire cet équipement nécessaire à la réhabilitation des grands oiseaux avant leur remise en liberté. » Le CSFL est jusqu’à présent subventionné par « le conseil départemental de Meurthe-et-Moselle, la Région Grand Est, la communauté de communes Orne Lorraine Confluences, des partenaires privés et des associations ».

Une grue en marche arrière

Quand on lui pose la question, le spécialiste garde un sauvetage en mémoire. « Il concernait une grue cendrée touchée à l’oreille interne après un choc. Pendant des semaines, on l’a relevée. Quand elle a tenu enfin debout, elle marchait en arrière. On l’a aidée, avec un drap enroulé, à repartir de l’avant. Le temps que les connexions neurologiques se fassent à nouveau ! »

Contact : 09 70 57 30 30.

J’ai les autorisations pour transporter et relâcher les différentes espèces soignées sur tout le Grand Est.

Alexandre Portmann. Capacitaire de l’association Centre de sauvegarde de la faune lorraine (CSFL).



Alexandre Portmann, le capacitaire du Centre de sauvegarde de la faune lorraine (CSFL) de Valleroy, ouvre les mains et la buse s’envole enfin ! Photo Fred LECOCQ



4 400 Soit le nombre d’animaux sauvages accueillis depuis 2016 au centre de soins de Valleroy, sur le site du Jardin de nature. « 51 % d’entre eux ont été sauvés et relâchés dans la nature », analyse Alexandre Portmann.

Virginie DEDOLA